

DOPAGE: WICKMAYER ET MALISSE ACCUSES DE PLUSIEURS "OUBLIS"

RTL Sport - 1 oct. 2009

Yanina Wickmayer et Xavier Malisse sont tous les deux convoqués devant la commission de discipline du Tribunal Flamand antidopage (VDT). Ils devront expliquer pourquoi ils n'ont pas indiqué les lieux où ils se trouvent pour pouvoir être contrôlés.

Yanina Wickmayer (WTA 23), 19 ans, et Xavier Malisse (ATP 153), 29 ans, sont tous les deux convoqués devant la commission de discipline du Tribunal Flamand antidopage (VDT). C'est ce qu'a confirmé Koen Umans, le responsable de cette commission. Il est reproché à ces deux joueurs de ne pas avoir rempli les formulaires ADAMS (Anti-Doping Administration and Management System), où ils doivent préciser les lieux où ils se trouveront, trois mois à l'avance.

Wickmayer est accusée de trois "oublis" au cours de ces 18 derniers mois, ce qui équivaut en principe à un contrôle positif, même si Koen Umans ne veut pas aller aussi loin. "Ce sera aux juges de la commission de trancher", précise-t-il toutefois.

Malisse a deux manquements à sa charge, mais a de surcroît snobé un contrôle. Il comparaitra le jeudi 8 octobre à la Maison du Sport à Gand, et Wickmayer, deux semaines plus tard, le 22. Le VDT a été fondé fin août à l'intention des sportifs d'élite.

"Un énorme malentendu"

La présence requise de Yanina Wickmayer devant le Tribunal Flamand Antidopage doit être considérée comme un "énorme malentendu", d'après Rudi Kuyl, le porte-paroles de la joueuse. "Yanina n'a jamais manqué un contrôle antidopage. Les trois "échecs" sont dûs à un fouillis administratif. Le non-fonctionnement d'un mot de passe, l'envoi d'un recommandé à une athlète qui séjourne 40 semaines sur 52 à l'étranger et le manque total de communication humaine sont au centre d'un énorme malentendu", a expliqué Kuyl.

"Quand Yanina a enfin réussi à se connecter à la mi-avril, elle a immédiatement été contrôlée hors compétition. Nous sommes convaincus que l'affaire sera classée le 22 octobre devant le VDT".

40 NOMS ETAIENT CIBLES AVANT LE TOUR 2008

Cyclismag.com - 3 oct. 2009

L'Agence française de lutte antidopage (AFLD) a confirmé au quotidien autrichien Der Kurier qu'elle avait montré en juillet dernier à Bernhard Kohl une liste noire remontant à l'année précédente. L'ex-coureur affirme avoir vu une quarantaine de noms, soupçonnés de dopage à la Cera et donc ciblés par les contrôles du Tour de France en 2008. Der Kurier cite quelques-uns des suspects les plus connus dans son édition en ligne de samedi (www.kurier.at). L'AFLD précise qu'une quinzaine de ces coureurs (où sont passés les 25 autres ?) étaient toujours pistés. Les résultats des réanalyses de leurs échantillons sur le Tour 2008 devraient être connus "dans une à deux semaine", selon le président de l'agence française.

Bernhard Kohl, entendu cet été pour aider le laboratoire français dans ses travaux, explique : "Quand j'ai vu cette liste, j'étais hors de moi. Parce que je ne cesse de me demander depuis le début si les quelques-uns qui ont avoué n'étaient pas des boucs émissaires".

DOPAGE: BILANS SANGUINS ANORMAUX POUR LE CYCLISTE GERDEMANN EN 2006

AFP - 4 oct. 2009

BERLIN — Linus Gerdemann, chef de file du cyclisme allemand et leader de la formation Milram, présentait lors du premier semestre 2006 de fortes variations de son taux d'hémoglobine, qui pourraient être le signe d'un recours au dopage, a rapporté la chaîne de télévision publique ARD dimanche soir.

Selon la rédaction de l'émission Sportschau qui a eu accès à des documents émanant de la clinique universitaire de Fribourg, le taux d'hémoglobine de Gerdemann a fortement oscillé lors des six premiers mois de l'année 2006 entre 14,2 et 17,2 g/dl.

Gerdemann, vainqueur d'une étape et maillot jaune d'un jour sur le Tour de France 2007, était en 2006 sous contrat avec la formation T-Mobile. L'équipe de Jan Ullrich employait à l'époque les Dr. Schmid et Heinrich, deux médecins de la clinique de Fribourg, qui ont reconnu leur implication dans des opérations de dopage.

"Je ne suis pas médecin, mais je n'ai eu recours à aucune manipulation, je peux l'exclure", s'est défendu Gerdemann, 27 ans.

L'émission d'ARD a également mis en cause Ullrich, seul Allemand à avoir remporté le Tour de France (1997) qui a mis un terme à sa carrière en 2007 après son implication dans l'affaire Puerto en Espagne.

COMMENT FAIRE FOIRER UN CONTROLE ANTI-DOPAGE

20minutes.fr - 5 oct. 2009

DOPAGE - L'hématologue Gérard Dine pense que quelques minutes suffisent à modifier les résultats d'un contrôle...

Est-ce si grave? Lundi, l'Agence Française de lutte contre le dopage (AFLD) s'est indigné contre les retards récurrents des coureurs de l'équipe Astana lors des contrôles anti-dopages pendant le Tour. Parfois, les contrôleurs ont poireauté plus d'une heure avant de pouvoir prélever les urines des coureurs. Un comportement interdit par les règlements internationaux. Mais avec le développement du dopage sanguin, on se demande comment il est possible de modifier ses paramètres sanguins en quelques dizaines de minutes. «Détrompez-vous. Quand une équipe ou un cycliste est au courant qu'un contrôle va avoir lieu. Il peut préparer des stratégies rapides pour contrer le contrôle», explique l'hématologue et spécialiste du dopage, Gérard Dine.

Poser une perfusion ou gober des produits

Différentes méthodes existent. «Il suffit de poser une perfusion pour diluer le sang et en moins d'une demi-heure, les taux peuvent varier». Autre solution: gober des produits. «Certains produits modifient les paramètres des urines. Et notamment l'acidité des urines. Quand on sait que le test urinaire de l'EPO est par exemple très sensible à l'acidité, cela peut parfois suffire pour déjouer un contrôle.» Des méthodes plus modernes que la poire remplie d'urine saine et cachée dans le cuissard. De toute façon, aujourd'hui, les contrôleurs sont accompagnés d'escortes chargés de surveiller le coureur pendant le contrôle (quand elles ne sont pas chassées par les équipes).

Dans tous les cas, la méthode n'annule pas la présence du produit mais la masque. D'où l'importance des contrôles inopinés, réalisés par surprise. On comprend mieux pourquoi cet hiver, l'AFLD avait râlé contre une douche trop longue prise par Lance Armstrong avant un contrôle.

DOPAGE EN FRANCE : CINQ PERSONNES MISES EN EXAMEN

Le Parisien - 5 oct. 2009

Cinq personnes, dont un dirigeant national, ont été mises en examen à Lyon dans le cadre du démantèlement d'un réseau de prescription et de distribution de produits dopants dans le milieu culturiste en France. Parmi les personnes interpellées en fin de semaine dernière à Lyon, Clermont-Ferrand et Paris, figure un entraîneur sportif de 60 ans, membre de la Fédération française de bodybuilding et président de la commission de Haut Niveau, soupçonné de "servir d'intermédiaire". L'enquête est toujours en cours pour tenter de déterminer l'origine des ces produits dopants alimentant ce trafic ne portant pas sur des sommes très importantes mais qui durait "depuis trois quatre ans".

DOPAGE: LE COUREUR CYCLISTE ITALIEN GABRIELE BOSISIO CONTROLE POSITIF A L'EPO

AFP - 6 oct. 2009

PARIS — Le coureur cycliste italien Gabriele Bosisio a été contrôlé positif à l'EPO lors d'un test hors compétition le 2 septembre, a annoncé l'Union cycliste internationale (UCI).

"Ce résultat anormal découle directement d'un contrôle urinaire ciblé, effectué immédiatement après qu'un contrôle sanguin a révélé, dans le cadre du programme du passeport biologique, que le profil sanguin du coureur était douteux", précise l'UCI dans un communiqué.

Agé de 29 ans, Bosisio court pour l'équipe LPR, dont le leader, l'Italien Danilo Di Luca, deuxième du Giro 2009, a été lui aussi contrôlé positif, à l'EPO Cera, durant l'épreuve.

Le Milanais, qui compte pour principal résultat une victoire d'étape sur le Tour d'Italie 2008, est suspendu à titre provisoire en attendant que la fédération italienne ne lui inflige sa sanction.

COMMENT SE DERoule UN CONTROLE ANTI-DOPAGE

20minutes.fr - 6 oct. 2009

DOPAGE - En pleine polémique sur les possibles manquements lors des contrôles de l'équipe Astana sur le Tour de France 2009, revenons sur la procédure à respecter pour que le test soit validé...

La procédure d'un contrôle est-elle tout le temps la même?

Non, tout dépend de la période de l'année. «Il y a les contrôles en compétition et hors compétition, distingue Amaël

Moinard de la Cofidis. En compétition, on est suivi par des chaperons dès qu'on franchit la ligne d'arrivée. Hors compétition, le préleveur sonne à la porte, se présente, nous fait signer une notification garantissant que nous avons bien été contrôlés et, à partir de ce moment-là, il ne nous quitte plus.» C'est cette étape que n'avait pas respectée Lance Armstrong en mars 2009. Lors d'un contrôle inopiné, l'Américain avait fermé la porte au nez de l'équipe venue prélever des échantillons d'urine, de sang et de cheveux, puis il avait pris une douche avant d'obtempérer.

Que prélèvent les contrôleurs ?

Tout dépend du type de contrôle. Mais, le contrôle urinaire est systématique. De plus en plus fréquemment, ils coupent des ongles et des cheveux qui sont de véritables marqueurs toxicologiques. Les prélèvements sont réalisés en double. Les échantillons B seront conservés si les résultats sont contestés.

Qu'en est-il des contrôles dans les hôtels entre deux étapes?

Le sujet est plus compliqué. C'est d'ailleurs l'une des discordes entre l'AFLD et l'UCI. Cette dernière estime qu'il s'agit de contrôle hors compétition, l'AFLD assure l'inverse. Et il est vrai que la procédure paraît plus floue. «Ca se passe le matin ou le soir. Les contrôleurs préviennent le staff qu'ils veulent nous voir, détaille Moinard. Puis, les coureurs de l'équipe se présentent tour à tour.» Prévenir le staff, faire venir les coureurs un par un, deux étapes qui laisse un délai aux coureurs. Un délai qui peut s'avérer néfastes. «Il suffit de 20-25 minutes pour faire descendre son taux d'hématocrite, prévient Michel Audran, spécialiste du dopage sanguin. Il suffit de s'injecter de l'albumine et de boire deux litres d'eau pour fausser l'analyse.»

Pourquoi demande-t-on aux coureurs de se laver les mains?

Parce qu'il existe des dizaines de méthodes pour fausser un contrôle. «Avant d'uriner, il faut bien se laver les mains, décrit Moinard. J'ai entendu dire que certains se mettaient de la javel sur les doigts, puis pisser dessus pour éliminer certaines substances.» Apparemment, le coureur n'est pas totalement au fait de cette méthode – et c'est rassurant. «En fait, il s'agit plutôt de produit vaisselle dégraissant ou du produit pour lentilles, corrige Michel Audran. Ils contiennent des protéases qui éliminent les protéines et donc l'EPO. Maintenant, je ne suis pas sûr que cette méthode permette d'effacer toutes les traces.»

Pourquoi les coureurs ne doivent pas rester seuls?

Parce que certains ont profité de leur intimité pour tricher. Pendant des années, les coureurs se sont fixés des poires dans le cuissard avec de l'urine saine et faisait semblant de pisser. Là, Amaël Moinard n'est plus compétent, mais quand on lui parle de la fameuse poire d'urine cachée dans le caleçon, il n' imagine pas que ce genre de «bricolage» existe encore. «De toute façon, le contrôleur nous regarde pisser», assure-t-il. Pour Michel Audran, les méthodes de triches sont devenues beaucoup plus complexes: «Par exemple, c'est étonnant de retrouver des hormones de croissance dans les coffres de voiture, mais qu'aucun coureur ne soit jamais contrôlé positif à ce produit.»

UN COUREUR AMATEUR SUSPENDU 2 ANS

Sport.fr - 6 oct. 2009

Un coureur cycliste américain, Mitch Comardo, a été suspendu deux ans pour dopage après avoir été contrôlé positif à de multiples substances interdites lors d'un test hors compétition le 24 août, a annoncé mardi l'Agence antidopage américaine (USADA).

Le coureur de 22 ans, qui risquait quatre ans de suspension, a reconnu s'être dopé, ce qui lui a permis d'être interdit de compétition pendant seulement deux ans, en vertu des règles du code mondial antidopage en vigueur depuis le 1er janvier 2009.

UNE SAISIE DE PRODUITS «INTRIGANTS» SUR LE TOUR DE FRANCE

20minutes.fr - 7 oct. 2009

DOPAGE - Ils ne figurent pas sur la liste des produits interdits mais n'ont rien à faire dans la pharmacie d'une équipe cycliste, selon l'AFLD...

Dans la pharmacie d'une équipe cycliste la présence de certains produits, interdits ou non, peut sembler troublante. Lors du dernier tour de France, c'est un arsenal médical digne de celui d'un établissement hospitalier qui a été retrouvé au sein de plusieurs équipes, dont les noms ne sont pas encore connus, lors d'une saisie judiciaire. L'Agence française de lutte contre le dopage a dévoilé cette information en marge de la publication de son rapport d'activité annuel, mercredi. Etrangement, cette saisie judiciaire, qui a donc eu lieu en plein Tour de France, n'a pas été médiatisée.

Dans la liste des onze produits actifs figurent des antihypertenseurs, des antidépresseurs stimulants, des

anticonvulsivant réservés au traitement de la psychose et aux maniaco-dépressifs, des hypnotiques utilisés pour les troubles du sommeil et surtout des antidiabétiques, favorisant la sécrétion d'insuline. La plupart d'entre eux n'auraient pas bénéficié d'une autorisation d'importation auprès de l'AFSSAPS, ce qui est contraire au règlement en vigueur.

Des produits masquants ou limitant les effets secondaires

«En principe, ces médicaments n'ont rien à faire dans des compétitions sportives. On les utilise en pathologie. Pas pour des cyclistes», analyse le professeur Michel Rieu, le conseiller scientifique de l'AFLD qui n'a pas dévoilé le nom des équipes concernées.

L'agence française a d'ores et déjà transmis à l'AMA cette liste de produits jugés «intrigants et incongrus» dans la mallette d'un médecin d'équipe. Selon Michel Rieu, ces médicaments ne sont pas encore prohibés car «ils n'ont pas d'effet ergogénique». Autrement dit, pas d'effet direct sur la performance. «Mais ils peuvent facilement faire office de masquants ou diminuer les effets secondaires d'autres produits.» Une autre façon de tremper dans le dopage.

DOPAGE : L'HALTÉROPHILE AMAR MEZGHICHE CONTROLE POSITIF A DECLARE LE COA.

La Tribune d'Algérie - 07-10-2009

L'haltérophile algérien Amar Mezghiche a subi un contrôle antidopage positif à la 19-Nandrostérone, a indiqué mercredi le Comité olympique algérien (COA).

L'analyse de l'échantillon de Mezghiche a montré la présence de stanozolol, un agent anabolisant interdit en permanence (en compétition et hors compétition), précise-t-on de même source.

Le COA avait procédé, à la demande de la Fédération algérienne d'haltérophilie, à huit contrôles inopinés (hors compétition) le 18 juillet dernier sur les athlètes des équipes nationales.

Les échantillons prélevés ont été analysés par le laboratoire accrédité de Tunis. Les résultats des analyses ont été communiqués au COA les 24 et 29 août, et le 12 septembre 2009.

La durée de la suspension de l'athlète n'a pas été communiquée.

L'ITALIEN DE BONIS CONTROLE POSITIF A L'EPO

Le Parisien - 07.10.2009

Le coureur italien Francesco De Bonis (Diquigiovanni), déjà suspendu pour manipulations sanguines, a été contrôlé positif à l'EPO Cera au cours de la première étape du Giro le 7 mai, selon la presse italienne. Cette annonce intervient au lendemain de la révélation par l'UCI du contrôle positif à l'EPO d'un autre coureur italien, Gabriele Bosisio (LPR), à l'occasion d'un test hors compétition, le 2 septembre à Rogeno (nord de l'Italie). En juin dernier, de Bonis figurait parmi les cinq premiers coureurs convaincus de dopage à partir des variations anormales de leur passeport biologique. Il encourt jusqu'à quatre ans de suspension.

ONYIA SUSPENDUE DEUX ANS

L'Equipe.fr - 07/10/2009

L'Espagnole Josephine Onyia, contrôlée positive à la méthylhexanamine (un stimulant) en 2008, a été suspendue deux ans, a indiqué mercredi le Tribunal arbitral du sport (TAS), saisi par la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF).

L'athlète de 23 ans, spécialiste du 100 mètres haies, avait été contrôlée lors de la réunion de Lausanne le 2 septembre 2008, puis onze jours plus tard à un anabolisant après sa victoire lors la Finale du Tour mondial à Stuttgart. Selon le TAS, ces deux infractions ont été considérées comme «seule et unique» car l'athlète n'avait pas été informée de la première violation au moment de la seconde. La sanction prend effet le 22 septembre 2009.

DOPAGE: UN TOUR DE L'AVENIR 2009 INQUIETANT, SELON L'AFLD

Ouest-France - 07/10/2009

L'information était passée presque inaperçue en septembre dernier. La mise en examen sur la route du Tour de l'Avenir, à Besançon, de trois coureurs de l'équipe nationale d'Ukraine, ayant avoué avoir eu recours à des transfusions sanguines, pour "détention et usage de substances interdites aux fins de dopage", ainsi que celle de plusieurs membres de l'encadrement s'était ajouté à la longue litanie des dérapages liés au fléau du dopage. Mais pour l'Agence française de lutte contre le dopage (AFLD), cet épisode, survenu suite à un banal contrôle de routine de la douane dans le cadre d'une épreuve internationale, donc sur laquelle l'Union cycliste internationale (UCI) était souveraine en matière de contrôles antidopage, est tout bonnement alarmant sur les pratiques en vogue chez de

REVUE DE PRESSE du 8 octobre 2009

jeunes coureurs de moins de 23 ans. "Je trouve inadmissible que dans le Tour de l'avenir, la douane judiciaire saisisse autant de seringues dans une équipe de jeunes sportifs de 20 ans, regrettait ainsi mercredi, lors d'une conférence de presse, Pierre Bordry, le président de l'AFLD. Le procureur de la République de Beançon s'est fait photographier avec un maximum de seringues. Quand on trouve des choses comme ça dans une compétition organisée par l'UCI, on s'interroge... Comment peut-on se promener dans une compétition internationale avec de tels matériels et de tels produits ?" La question est posée...

BIZARRE, BIZARRE...

L'Equipe.fr – 07/10/2009

L'Agence française de lutte contre le dopage a indiqué mercredi, que des produits «incongrus», mais non prohibés par le code mondial antidopage, avaient été trouvés par les forces de l'ordre dans les poubelles des équipes sur le Tour de France. «Ce sont des produits incongrus dans un milieu où les gens sont théoriquement en bonne santé», a expliqué Michel Rieu, le conseiller scientifique de l'AFLD, au cours d'une conférence de presse, mercredi. Il me paraît anormal qu'on retrouve des antihypertenseurs. L'objectif est de faire en sorte que la tension artérielle du sportif ne monte pas. Pourquoi ?», a-t-il poursuivi.

Ainsi, la sitagliptine, utilisée par les diabétiques pour sécréter de l'insuline, ou de la valpromide, un anticonvulsivant prescrit dans le traitement de la psychose maniaco-dépressive, figureraient dans cet «arsenal thérapeutique étonnant». «Je l'ai signalé à l'Agence mondiale antidopage dès le mois de juillet», a de son côté souligné le président de l'AFLD, Pierre Bordry. Le président de l'AMA, John Fahey, et le directeur scientifique de l'AMA, Olivier Rabin, interrogés en septembre par l'AFP sur le sujet, ont nié en avoir eu connaissance.

DE NOUVELLES ANALYSES SUR DES ECHANTILLONS DU TOUR DE FRANCE S'AVERENT NEGATIVES

La Presse Canadienne – 07/10/2009

PARIS — L'Agence française de lutte contre le dopage (AFLD) a annoncé mercredi que de nouvelles analyses d'échantillons sanguins prélevés sur 17 coureurs pendant le Tour de France 2008 s'étaient toutes avérées négatives. Pierre Bordry, le président de l'AFLD, s'est "réjoui" mercredi que ces tests se soient avérés négatifs. Il a refusé d'identifier les cyclistes concernés.

Six coureurs avaient été démasqués au cours du Tour 2008, dont quatre pour usage de CERA, une EPO améliorée. Parmi eux figurait le troisième, l'Autrichien Bernhard Kohl, et trois autres, les Italiens Leonardo Piepoli et Riccardo, ainsi que l'Allemand Stefan Schumacher, qui avaient au total remporté cinq des 21 étapes.

Interrogé sur l'absence de contrôles positifs cette année sur le Tour de France, Bordry a affirmé que ce n'était pas prévisible, et il a répété ses critiques à l'égard de l'Union cycliste internationale (UCI). "Oui, ça me surprend, certainement. Mais ça ne sert à rien si on n'a pas des preuves de ce qu'on dit", a-t-il déclaré.

"Ce qui est surprenant, c'est que l'UCI n'organise pas les contrôles d'une façon régulière, a-t-il affirmé. On peut avoir des interrogations, mais pas aller au-delà de ça."

Un rapport de l'AFLD sur le déroulement des contrôles antidopage effectués sur le Tour de France 2009 laisserait entendre que l'UCI aurait favorisé la formation Astana du vainqueur Alberto Contador et de l'Américain Lance Armstrong.

L'UCI a dénoncé lundi des accusations "totalement infondées" après avoir reçu ce rapport de l'AFLD.

S'il n'y a pas eu de tests positifs sur le Tour de France cette année, les autorités ont saisi des médicaments qui, selon le conseiller scientifique de l'AFLD, le professeur Michel Rieu, ont soulevé des questions.

Les médicaments trouvés, notamment pour soigner le diabète et l'hypertension artérielle, ne sont pas interdits, mais ils sont "incongrus" pour des athlètes de haut niveau, a-t-il affirmé.

"Ce n'est pas normal, je ne vois pas pourquoi on ferait courir des diabétiques sur le Tour de France", a-t-il notamment déclaré.

Il a refusé de dire dans quelles équipes ces substances avaient été saisies, affirmant que cela faisait l'objet d'une enquête judiciaire. "La procédure est en cours", a-t-il souligné.

LA TRIATHLETE BRÉSILIENNE MARIANA OHATA SUSPENDUE SIX ANS POUR DOPAGE

Le Parisien - 08.10.2009

La triathlète brésilienne Mariana Ohata, qui a participé aux JO d'Athènes et Pékin, a été suspendue pour six ans à compter du 2 octobre pour dopage par l'Union internationale de triathlon (ITU). Ohata, 31 ans le 26 octobre, avait été contrôlée positive au furosémide, un diurétique utilisé pour masquer des produits dopants, lors d'une compétition dans l'Iowa aux Etats-Unis, le 26 juin. Selon ses avocats, cités par la chaîne de télévision brésilienne O Globo, le furosémide détecté dans les urines de Mariana Ohata aurait été contenu dans une tasse de thé offerte dans l'hôtel où

REVUE DE PRESSE du 8 octobre 2009

elle logeait. C'est la seconde sanction subie par l'athlète, déjà touchée en 2002 par une décision de la Fédération brésilienne de triathlon.

DOPAGE : ÉTATS-UNIS, GRANDE-BRETAGNE ET CANADA PARTAGENT LEURS DONNEES

Courrier du Vietnam – 08/10/2009

Des détails sur certains produits mis sur le marché ainsi que sur de possibles substances interdites seront mis à disposition des athlètes en vertu d'un nouveau partenariat dévoilé mardi entre les États-Unis, le Canada et la Grande-Bretagne. L'Agence antidopage américaine (USADA), l'Agence gouvernementale britannique chargée du sport de haut niveau (UK Sport) ainsi que le Centre canadien pour l'éthique dans le sport ont lancé mardi le programme baptisé "Global Drug Reference Online" et destiné à informer les athlètes et leur entourage médical sur les substances interdites. Les ressources seront actualisées en fonction de la liste des produits établie par l'Agence mondiale antidopage, toutes les données étant vérifiées par des pharmaciens experts sur les questions de dopage.